

**PAROISSE ORTHODOXE
SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE**



**PROPRE DU JOUR OU DE LA FÊTE
COMPLÉMENT AU LIVRET DES VÊPRES DOMINICALES (LVD)**

LIVRET HEBDOMADAIRE DU FIDÈLE

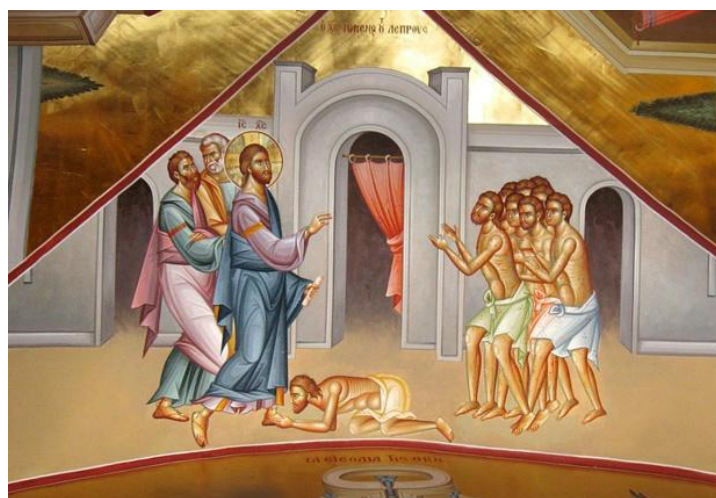
OFFICE CÉLÉBRÉ LE SAMEDI 6 DÉCEMBRE

Dimanche 7 décembre 2025

Ton 7

26^e dimanche après la Pentecôte

**Mémoire de notre Père dans les Saints Ambroise,
évêque de Milan**



**VÊPRES DOMINICALES
(GRANDES VÊPRES)**

LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES TEXTES CHEZ SOI.

SAINT AMBROISE, ÉVÊQUE DE MILAN

(339-397)



Flambeau rayonnant de la lumière incréée, cet illustre Père, dont le nom évoque l'immortalité divine, était issu d'une noble et puissante famille romaine convertie au christianisme. Il naquit à Trèves, en 339, où son père exerçait l'importante charge de préfet du prétoire pour la province des Gaules. À la mort de ce dernier, sa mère retourna à Rome avec ses trois enfants, encore en bas âge : Ambroise, Marcelline et Satyre, qui allaient être tous trois honorés comme saints. Encore au berceau, des abeilles vinrent voltiger un jour autour du petit Ambroise. Elles pénétrèrent dans sa bouche, puis s'élevèrent vers le ciel, en présage de son éloquence céleste. Confié aux meilleurs maîtres, il montra par la suite de grandes capacités pour les sciences, et faisait en particulier l'admiration de tous par ses dons oratoires. À l'issue de ses études de droit, il fut bientôt désigné par l'empereur Valentinien Ier († 375) comme gouverneur de la province de Ligurie-Émilie, ayant pour capitale Milan (370). Le préfet Probus lui dit alors, sans savoir qu'il prononçait une prophétie : « Va et gouverne plutôt en évêque qu'en juge », voulant par là l'exhorter à la compassion et à la miséricorde. De fait, le jeune homme s'acquitta bien vite de l'attachement et la reconnaissance du peuple, par sa sagesse et ses vertus.

À cette époque, malgré de longues années de luttes depuis le Concile de Nicée (325), l'hérésie arienne était encore tenace et divisait cruellement l'Église, surtout en Orient où elle avait trouvé le soutien du nouvel empereur Valens (364-378). À la mort de l'évêque arien de Milan (373), Auxence, une assemblée se tint dans la cathédrale pour procéder à l'élection du nouvel évêque, mais le peuple était si divisé entre les deux partis, orthodoxe et arien, qu'il était impossible de parvenir à un accord. On fit alors appel à Ambroise pour intervenir et calmer le tumulte. Les paroles du gouverneur, sa douceur, sa persuasion, son esprit de paix firent une telle impression que tous les fidèles reprirent soudain d'une seule voix l'exclamation d'un enfant qui s'était écrié : « Ambroise évêque ! » Surpris, puis effrayé, Ambroise objecta qu'il n'était encore que catéchumène — car la coutume était alors répandue de retarder le baptême pour ne pas le souiller par des péchés ultérieurs — et il se réfugia dans son palais, suivi par la foule qui répétait sans cesse ce même cri. La nuit venue, il tenta de s'enfuir à cheval, mais il perdit son chemin et, au petit matin, se retrouva à son point de départ. Il essaya ensuite d'échapper à ces honneurs en écrivant à l'empereur, mais celui-ci, d'habitude indifférent aux affaires ecclésiastiques, soutint avec admiration l'élection d'Ambroise. Finalement résigné à se soumettre à la volonté de Dieu, ce rhéteur et administrateur de trente-cinq ans fut ordonné évêque, huit jours après son baptême, à la satisfaction des deux partis (7 décembre 374).

(Suite du texte en page 6)

(Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras)

1- Seigneur très saint, reçois nos prières vespérales / et accorde-nous la rémission de nos péchés, // car toi seul as révélé au monde la Résurrection.

2- Peuples, environnez Sion et entourez-la, / dans ses murs rendez gloire à Celui qui est ressuscité des morts, / car c'est Lui notre Dieu // qui nous a rachetés de nos iniquités.

3- Venez, peuples, chantons et adorons le Christ, / glorifions sa résurrection d'entre les morts, / car c'est Lui notre Dieu // qui a délivré le monde de la tromperie de l'Ennemi.

4- Cieux, réjouissez-vous, retentissez fondements de la terre, / montagnes, clamez votre joie : / l'Emmanuel a cloué nos péchés sur la Croix, / Il a donné la vie et mis à mort la mort, Il a ressuscité Adam, // Lui qui est l'Ami des hommes.

Saint Ambroise de Milan

5- Toi qui ornais de tes vertus le trône du gouverneur, / saint Père Ambroise, / par inspiration divine tu reçus à juste titre le trône épiscopal ; / sur l'un et l'autre tu as été le fidèle dispensateur de la grâce de Dieu, // et c'est pourquoi tu obtins doublement la couronne.

6- Dans la tempérance, le labeur, les nombreuses veilles de toute la nuit / et les ferventes prières, / saint Père Ambroise, / tu purifias ton âme et ton corps ; // devenu comme les Apôtres un vase d'élection pour notre Dieu, tu as reçu les charismes divins.

7- Comme Nathan le fit jadis pour David, / avec audace, bienheureux Ambroise, / tu reprochas à l'empereur des chrétiens son péché contre Dieu / et c'est publiquement que tu l'exclus de la communion ; // puis, l'ayant soumis à la pénitence et corrigé, tu le ramenais au nombre de tes brebis.

8- Vénérable Père Ambroise, / lyre chantant pour nous tous la mélodie salubre / des enseignements conformes à la vraie foi, / toi qui charmais les âmes des croyants, / cithare du Paraclet, instrument vibrant au souffle de Dieu, noble trompette de l'Église, / source limpide des charismes divins purifiant la souillure des passions, // prie le Christ d'accorder à l'Église la concorde, la paix et la grande miséricorde.

9- Bienheureux Père Ambroise, / participant au Concile des Pères théophores, / tu prêchas le Fils unique de Dieu, / qui pour nous a pris chair de la Vierge inépousée, / consubstantiel au Père dont il partage la nature, l'éternité, / et par la force de l'Esprit tu

réfutas le bavardage impie d'Arius ; // prie le Christ d'accorder à l'Église la concorde, la paix et la grande miséricorde.

10- Admirable Père Ambroise, / la grâce du saint Esprit, trouvant ton âme pure à son gré, fit sa demeure en toi / comme une lumière sans déclin dont l'énergie te permet de chasser en tout temps les esprits de l'erreur ; / ainsi tu guéris les faiblesses et les maladies / de ceux qui s'approchent de toi dans la simplicité de leur cœur / et célèbrent ta mémoire porteuse de lumière ; // prie le Christ d'accorder à l'Église la concorde, la paix et la grande miséricorde.

Gloire...Maintenant...Amen.

THÉOTOKION DOGMATIQUE

LVD-14

Chantons la Vierge Marie, la gloire du monde : / elle est issue des hommes, elle a enfanté le Maître ; / elle est la porte du ciel, le chant des incorporels et l'ornement des fidèles ; / elle est apparue ciel et temple de Dieu ; / elle a détruit le mur de l'inimitié, / elle a établi la paix et nous a ouvert le Royaume ; / elle est pour nous l'ancre de la foi, / car nous avons pour défenseur le Seigneur qu'elle a enfanté. / Prends donc courage, prends courage peuple de Dieu, / car Il sera le vainqueur des ennemis, // Lui le Tout-puissant.

Entrée : "Lumière joyeuse...(LVD-14)" Puis le prokimenon du samedi soir (LVD-15) Suivi de l'ecténie de supplication «Daigne en cette soirée Seigneur... » (LVD-16), de la prière vespérale (LVD-17) et de l'ecténie de demandes (LVD-18)

APOSTICHES - Stichères 1-4

LVD-20

1-Par ta passion, ô Christ, nous sommes libérés des passions / et par ta résurrection nous sommes délivrés de la corruption ; // Seigneur, gloire à toi.

v. Le Seigneur est entré dans son règne, / Il s'est revêtu de splendeur.

2-Que la création soit dans l'allégresse, que les cieux se réjouissent, / que les peuples battent des mains dans la joie ; / car le Christ notre Sauveur a cloué nos péchés sur la Croix. / Il a mis à mort la mort et nous a donné la vie ; / en Adam Il a relevé tous les hommes de la chute, // Lui qui est l'Ami des hommes.

v. Car Il a affermi l'univers / qui ne sera pas ébranlé.

3-Toi qui es le Roi du ciel et de la terre, toi l'Inconcevable, / par ta propre volonté Tu as été crucifié par amour des hommes. / Les enfers t'ayant rencontré sous terre furent remplis d'amertume, / tandis que les âmes des justes t'accueillaient dans la joie. /

Adam te vit, ô Créateur, dans les profondeurs et se releva. / Ô merveille ! / Comment la Vie de tous a-t-elle goûté la mort ? / Il l'a voulu ainsi pour illuminer le monde qui Lui clame : // Seigneur, ressuscité des morts, gloire à toi.

v. À ta maison convient la sainteté, Seigneur, / pour la suite des jours.

4-Portant la myrrhe, les femmes en pleurs, arrivèrent en toute hâte à ton sépulcre ; / elles ne trouvèrent pas ton corps très pur, / mais ayant appris de l'ange le nouveau et merveilleux miracle, / elles l'annoncèrent aux apôtres : Le Seigneur est ressuscité // accordant au monde la grande miséricorde.

Gloire...maintenant...Amen.

THÉOTOKION <i>des apostiches des dimanches</i>	LVD- 20
---	----------------

Voici accomplie la prophétie d'Isaïe : / car vierge, tu as enfanté, / et après l'enfantement tu es demeurée vierge ; / et comme c'est Dieu qui a été enfanté, la nature est renouvelée. / Et toi, ô Mère de Dieu, / ne dédaigne pas les prières que tes serviteurs t'apportent dans ton temple ; / toi qui portes dans tes bras le Miséricordieux, / sois miséricordieuse envers tes serviteurs, // et intercède pour le salut de nos âmes.

Suivi du cantique de Syméon (LVD-21) du trisagion (LVD-21) et de la prière dominicale (Notre Père) (LVD-22)

TROPAIRES	LVD-22
------------------	---------------

Tropaire du dimanche (version St Benoît)- ton 1

La pierre scellée par les juifs, Ton Corps très pur gardé par les soldats, Tu ressuscites le troisième jour, ô Sauveur, donnant la vie au monde. C'est pourquoi les vertus célestes Te crient, ô Donateur de vie : Gloire à Ta résurrection ô Christ! Gloire à Ton Royaume! Gloire à Ton économie! Seul ami de l'homme.

Gloire...

Tropaire de saint Ambroise - ton 4

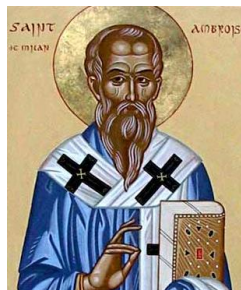
Par tes actes, ô saint évêque Ambroise, / tu t'es montré pour ton troupeau un modèle de foi, un exemple de douceur et un maître de tempérance ; / c'est pourquoi tu as acquis la grandeur par ton humilité / et la richesse par ta pauvreté ; // aussi prie le Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

Maintenant...Amen.

Théotokion de l'apolitykion dominical

Le mystère caché depuis les siècles et inconnu des anges / est apparu aux hommes par toi, ô Mère de Dieu ; / Dieu s'est incarné par une union sans confusion / et Il a volontairement accepté la Croix pour nous ; // par elle, Il a ressuscité le premier homme et sauvé nos âmes de la mort.

Suivi du congé des vêpres (LVD-22).



Saint Ambroise de Milan

(suite du texte de deuxième de couverture (page 2))

À cette époque, malgré de longues années de luttes depuis le Concile de Nicée (325), l'hérésie arienne était encore tenace et divisait cruellement l'Église, surtout en Orient où elle avait trouvé le soutien du nouvel empereur Valens (364-378). À la mort de l'évêque arien de Milan (373), Auxence, une assemblée se tint dans la cathédrale pour procéder à l'élection du nouvel évêque, mais le peuple était si divisé entre les deux partis, orthodoxe et arien, qu'il était impossible de parvenir à un accord. On fit alors appel à Ambroise pour intervenir et calmer le tumulte. Les paroles du gouverneur, sa douceur, sa persuasion, son esprit de paix firent une telle impression que tous les fidèles reprirent soudain d'une seule voix l'exclamation d'un enfant qui s'était écrié : « Ambroise évêque ! » Surpris, puis effrayé, Ambroise objecta qu'il n'était encore que catéchumène — car la coutume était alors répandue de retarder le baptême pour ne pas le souiller par des péchés ultérieurs — et il se réfugia dans son palais, suivi par la foule qui répétait sans cesse ce même cri. La nuit venue, il tenta de s'enfuir à cheval, mais il perdit son chemin et, au petit matin, se retrouva à son point de départ. Il essaya ensuite d'échapper à ces honneurs en écrivant à l'empereur, mais celui-ci, d'habitude indifférent aux affaires ecclésiastiques, soutint avec admiration l'élection d'Ambroise. Finalement résigné à se soumettre à la volonté de Dieu, ce rhéteur et administrateur de trente-cinq ans fut ordonné évêque, huit jours après son baptême, à la satisfaction des deux partis (7 décembre 374).

Dès lors Ambroise se consacra complètement à son ministère céleste et renonça à tous biens, richesses et plaisirs. Il distribua son argent aux pauvres et fit don de ses vastes propriétés à l'Église. Ne gardant rien pour lui, il passait presque toute la semaine dans le jeûne le plus strict, consacrait ses nuits à la prière et à la méditation des Écritures et des saints Pères, alors que pendant le jour il s'occupait des affaires de l'Église et de la direction de son troupeau spirituel. Sous la direction du prêtre Simplicien, il acquit une profonde connaissance de la philosophie et

des Pères grecs (en particulier Origène) et s'engagea avec fougue dans la défense de l'Orthodoxie, à la grande confusion des ariens qui avaient agréé à l'élection de ce magistrat modéré, espérant en faire leur instrument. Infatigable dans ses écrits aussi bien que dans ses sermons, l'évêque de Milan se montra pendant vingt-cinq ans le champion de l'Orthodoxie en Occident, après saint Hilaire [13 janv.], et fit de son siège, qui était devenu depuis 381 la résidence de l'empereur d'Occident, la métropole où se décidaient toutes les affaires ecclésiastiques des diocèses d'Italie, de Pannonie, de Dacie et de Macédoine. S'opposant fermement à l'impératrice Justine et à l'entourage du jeune héritier, Valentinien II, qui étaient gagnés à l'hérésie, Ambroise parvint à s'assurer la confiance et l'intérêt de l'empereur d'Occident, Gratien (375-383), grâce auquel il put faire réunir le concile de Sirmium (juillet 378) et faire décréter des lois proscrivant l'arianisme. À la mort de Valens (379), l'empire d'Orient passa aux mains du pieux Théodose [17 janv.], qui avait pour le saint évêque une affection pleine de respect. Profondément orthodoxe, le nouvel empereur fit réunir le Second Concile Œcuménique à Constantinople, en juillet 381, tandis que Gratien, conseillé par Ambroise, convoquait le concile d'Aquilée, qui scella la fin de l'arianisme en Occident. Mais cette amitié avec les princes ne faisait pas perdre à saint Ambroise le sens de l'indépendance de l'Église à l'égard du pouvoir civil. Pressé par sa mère, Justine, le jeune Valentinien II intima un jour au prélat l'ordre de livrer son église. « Allez dire à votre maître, répondit Ambroise aux envoyés de l'empereur, qu'un évêque ne livrera jamais le temple de Dieu ! » Il s'enferma alors dans l'église, entouré du peuple décidé à mourir avec lui ; et, du Dimanche des Palmes au Jeudi Saint, ils résistèrent ainsi aux troupes qui avaient investi l'église, en n'ayant pour armes que la prédication enflammée de leur pasteur, et le chant des psaumes et des hymnes.

Quelques années plus tard, Théodose, alors au faîte de sa gloire, fit réprimer avec une cruauté inutile une émeute qui s'était déclenchée à Thessalonique, et plus de sept mille personnes furent alors massacrées (390). La nouvelle parvint jusqu'à Milan et, lorsque l'empereur en visite dans la métropole italienne se présenta à la porte de la cathédrale pour assister à la Divine Liturgie, le saint évêque, interprète du courroux divin, ne craignit pas de lui en interdire l'entrée et de l'excommunier pendant plus de huit mois. Respectueux envers la discipline de l'Église, le souverain, devant lequel tremblait l'univers, se retira alors en pleurant dans son palais et se soumit avec humilité à la pénitence publique. Le jour de la Nativité, il se présenta à l'église, se prosterna jusqu'à terre aux pieds d'Ambroise, baignant le sol de ses larmes et suppliant d'être à nouveau jugé digne de la participation aux saints Mystères. Après avoir obtenu le pardon de l'évêque, au moment de la communion, il pénétra dans le sanctuaire pour communier avec les clercs, comme c'était la coutume à Constantinople. Mais le serviteur de Dieu Ambroise se tourna vers lui et l'humilia publiquement une nouvelle fois en le repoussant et lui disant : « Sors d'ici et demeure à ta place parmi les laïcs, car la pourpre n'institue pas des prêtres, mais des empereurs ! » Sans répliquer, Théodose se retira alors et se rangea parmi les pénitents, tant son respect pour Ambroise était grand. De retour à Constantinople, jamais plus il n'osa entrer dans le sanctuaire pour communier.

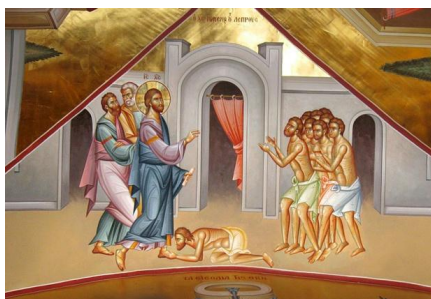
Familier des princes et des grands de ce monde, Ambroise portait aussi une attention toute paternelle pour le moindre de ses fidèles. Lorsqu'un pécheur venait vers lui pour se confesser, il le prenait dans ses bras et le baignait de ses larmes. Défenseur ardent de la foi, il détourna aussi un grand nombre de païens des ténèbres et les initia au mystère du christianisme, tant par ses sermons publics que par ses entretiens privés. Le plus célèbre de ses disciples fut saint Augustin [28 août] qui, grâce à l'évêque de Milan, put se détourner du manichéisme et entrer définitivement dans l'Église qu'il allait si brillamment servir. C'est grâce à lui encore que la reine de la tribu germanique des Macromans reçut le saint Baptême et attira son peuple à la sainte et vraie foi.

Malgré ses multiples activités, ce grand pasteur trouva cependant le temps de composer de nombreux ouvrages, principalement exégétiques et moraux, dans lesquels il manifeste une vaste culture, tant sacrée que profane, et qui contribuèrent grandement à la diffusion de la doctrine des Pères grecs dans le monde latin. Outre son œuvre oratoire, Ambroise enrichit aussi l'Église par de magnifiques hymnes liturgiques, destinées à être chantées par le peuple en deux chœurs antiphonés, qui furent un des plus riches éléments de la liturgie latine pendant de longs siècles.

Saint Ambroise s'endormit dans la paix du Christ, à l'aube du Samedi Saint, le 4 avril 397, deux ans après son impérial ami et disciple Théodose, dont il avait prononcé l'éloge funèbre. Son corps repose jusqu'à aujourd'hui dans la basilique de Milan.

(Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras)

PAROISSE ORTHODOXE SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE  VÊPRES DOMINICALES (GRANDES VÊPRES) -LIVRET DU FIDÈLE- Série : Foi et spiritualité orthodoxe - la liturgie VÊPRES DOMINICALES - Livret du fidèle Page 1/36	Note : LVD fait référence au <u>Livret des Vêpres dominicales</u> et le numéro à la page correspondante dudit livret (ex. LVD-14 ; page 14 du livret). Ce livret du propre des Vêpres est le complément hebdomadaire du Livret du fidèle des VÊPRES DOMINICALES (LVD) qui contient le commun des célébrations.
---	--



Paroisse orthodoxe Saint-Benoît-de-Nursie Paroisse francophone de l'Église Orthodoxe en Amérique 807, avenue Sainte-Croix, Saint-Laurent, Québec H4L 3X6 http://www.saintbenoitdenursie.ca	
--	---

LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES TEXTES CHEZ SOI.